



PHOTO MG

Chant des cimes et aléas sommitaux

► **Michel GRANGER**

Point culminant du département de la Charente, le « Rocher aux oiseaux » est aussi celui du Poitou-Charentes.

A première vue, l'idée d'associer la notion de sommet à la géographie picto-charentaise peut paraître incongrue. Pourtant, tout comme la Haute-Savoie qui héberge le toit de l'Europe, nos départements, même s'ils apparaissent plus raisonnables, ont leurs points culminants. Et, même s'il doit en rabattre un peu par rapport à une ascension du Mont-Blanc, tout randonneur régional qui se respecte devrait avoir gravi au moins une fois nos quatre sommets aux patronymes moins neigeux certes, mais tout aussi poétiques : le bois de Chantemerlière, le signal de Prun, le terrier de Saint-Martin-du-Fouilloux et le rocher aux Oiseaux. Théoriquement – si notre alpiniste autochtone entamait ses quatre courses au niveau de la mer – il lui en coûterait quand même un dénivelé global de 1 043 mètres !

Un effet de mode

Il fut une époque pas si lointaine, le XIX^e siècle, où les tableaux géographiques comparatifs furent de mode dans les atlas, avant de disparaître, pour

l'essentiel, avec le début du XX^e siècle. On publiait alors maints dessins et gravures qui mettaient en parallèle – en contraignant souvent un peu leur réalité – des sommets, des îles, des rivières, des lacs... voire des monuments (!), ordonnés du plus petit au plus grand, exprimant ainsi



COLL. PRIVÉE

Hippolyte Malègue
(1825-1901).